

Une telle organisation était assez rudimentaire; elle fut de beaucoup améliorée, mais la situation matérielle ne cessa d'être en souffrance; les dettes croissaient à l'excès, la ville était fière de posséder un établissement d'instruction, mais elle se disait incapable de tenir ses obligations; il fut même question pendant quelque temps de se retirer (9).

Les dons volontaires vinrent fort à propos suspendre ce fâcheux projet et l'Oratoire ne cessa d'envoyer quelques-uns de ses meilleurs sujets. Nous avons relevé sur les listes les noms des PP. du Breuil, Mascaron, François de Clugny, Claude Masson, prédicateur du roi; de La Tour, supérieur général en 1696; Jean Mérindol, Louis Battarel, Jean-Baptiste Sauge, assistant général; Surian, décédé sur le siège épiscopal de Grasse; François Duguet, Jean et André Terrasson, et d'autres, de qui les talents et les vertus ne furent pas sans considération et ne sont pas restés sans renommée.

Nos deux Provençaux comptèrent parmi les plus célèbres; ils passèrent dans cette capitale du riant Forez certainement deux de leurs plus belles et plus tranquilles années, l'un et l'autre sans ambition, très attachés à leur état, de mœurs irréprochables; leur unique souci était le progrès de leurs élèves; leur gloire, la bonne réputation de la maison.

Une de leurs distractions favorites était la société et la conversation avec les chanoines de la collégiale de Notre-Dame-d'Espérance; dans ce vénérable Chapitre le culte des belles-

---

(9) Cf. Broutin. *Histoire des couvents de la ville de Montbrison*. Mais surtout les papiers du Collège, aux archives nationales, fonds de l'Oratoire, carton M. 223.

Le livre récent du P. Lallemand, de l'Oratoire, docteur ès lettres, couronné par l'Académie Française : *Histoire de l'éducation dans l'ancien Oratoire*.